



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1927.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 17 AOUT 1909

82me Année

LE TSAR ET M. FALLIERES S'ENTRETIENNENT PENDANT UNE HEURE.

Oberboerg, 31 juillet. La visite que le Tsar a faite à bord de la "Verité"...

Pendant ce temps, M. Pichon a eu une conversation avec M. Lovelk, ministre des affaires étrangères de Russie...

Le dîner à bord de la "Verité." A huit heures, l'Empereur et l'Impératrice quittent le "Standart" pour se rendre à bord de la "Verité"...

La table, dressée sur la place arrière du cuirassé, est en forme de fer à cheval...

Les convives sont au nombre de quatre-vingt. Voici la liste des principales personnalités présentes:

Baron de Friederichs, ministre de la Maison impériale; M. Swicki, ministre des affaires étrangères...

Le menu a été gravé par Stern. L'aquarelle de Cabot, qui le décore, représente, au-dessus d'une mer que sillonnent des esquimaux...

Le port de tous de l'Empereur a vivement frappé tous les convives.

Tous ont remarqué que c'est le plus chaleureux qui ait été prononcé à la suite de toutes les entrevues précédentes.

L'Impératrice, dont la santé s'est également améliorée, portait une robe mauve, elle avait dans les cheveux un riche diadème en brillants ornés de rubis...

Les Toasts. Au dessert, le président de la

république porte le toast suivant

"Sire", "J'éprouve une joie sincère à souhaiter la bienvenue à Votre Majesté et à Sa Majesté l'Impératrice, à l'occasion de troisième voyage que, depuis leur couronnement, Elles font en notre pays."

"La France et son gouvernement vous ont, Sire, une profonde gratitude pour les marques de fidèle sympathie et d'inébranlable amitié qui leur viennent de Votre Majesté; votre présence aujourd'hui dans le port de Oberboerg en est un nouveau témoignage; elle apporte à l'alliance qui unit nos deux gouvernements et nos deux nations, et qui est justement considérée comme une garantie de paix dans le monde, une consécration qui permet d'attendre d'elle dans l'avenir des effets non moins heureux que ceux qu'elle a produits dans le passé."

"En exprimant les sentiments d'attachement que la France porte à la Russie, je lève mon verre à l'honneur de vos Majestés, en l'honneur de l'Impératrice Marie Feodorovna et de toute la famille impériale, je bois à la grandeur et à la prospérité de l'Empire russe, allié et ami de la République française."

La musique joue l'hymne russe. L'Empereur de Russie répond: "Messieurs le Président, "Les paroles de bienvenue que vous venez de prononcer nous ont profondément touchés, l'Impératrice et moi. C'est chaque fois avec un sentiment de noble plaisir que j'aborde les côtes de la France. Le souvenir de mes précédentes séjours dans votre beau pays reste gravé dans ma mémoire. Outre les chaleureuses sympathies que je ressens personnellement à l'égard de la France, je demeure comme vous, monsieur le Président, fermement convaincu que l'alliance entre nos deux pays constitue une précieuse garantie pour la paix générale et que les liens étroits d'amitié entre la Russie et la France continueront à l'avenir, comme par le passé, à faire ressentir leurs bienfaits à l'humanité. Si, au camp de Bathony, il m'a été donné d'admirer l'armée française, j'éprouve aujourd'hui une joie redoublée de pouvoir rendre hommage à la septième flotte, dont la revue à laquelle je viens d'assister m'a vivement impressionné."

Après de ces sentiments de cordialité et de constance inaltérable partagés par la Russie entière, je lève mon verre à votre santé, monsieur le Président, à la grandeur de la France alliée et amie, et je bois à la prospérité de la vaillante marine française."

La musique joue la "Marseillaise".

Le port de tous de l'Empereur a vivement frappé tous les convives.

Tous ont remarqué que c'est le plus chaleureux qui ait été prononcé à la suite de toutes les entrevues précédentes.

L'Impératrice, dont la santé s'est également améliorée, portait une robe mauve, elle avait dans les cheveux un riche diadème en brillants ornés de rubis; ses boucles d'oreilles étaient également formées de diamants et de rubis. Elle a assisté à la fête vélocipédique, sur un fauteuil plié sur la plage bordée de la "Verité", accompagnée du président de la République et de l'Empereur, conversant l'un avec l'autre.

Les cadeaux. C'est M. Mollard qui a été chargé de porter des présents à l'Im-

pératrice ainsi qu'au prince héritier et aux grandes duchesses. Celui qui a été offert à l'Impératrice est une tapisserie des Gobelins représentant Neptune et Alcione, d'après le carton de Boucher. Cette tapisserie de haute lisse est tissée en laine et soie avec fond damassé jaune; elle a été exécutée de 1900 à 1904.

Le président de la République a offert à la Grande-Duchesse Olga une ravissante garniture de bureau en vermeil et émail turquoises, avec incrustations de rubis cabochons, avec le monogramme gravé et surmonté de la couronne impériale de Russie.

Cette garniture de goût artistique incomparable sort de la maison Maquet, rue de la Paix.

Le Président offre en outre aux officiers de bord, comme souvenir de cette journée, une grande coupe à punch, style Empire, en argent ciselé, par Falize.

Cette coupe porte gravée en caractères du temps, mélange de grande bâtardie et de capitales saardes, l'inscription suivante:

OFFERT Au carré des officiers du yacht impérial "Standart" Par le Président de la République française. Oberboerg, le 31 juillet 1909.

Les Décorations. L'empereur, outre les différents cadeaux qu'il a faits aux personnages de la suite du Président, a conféré à M. Pichon le grand-croix avec brillants d'Alexandre Nevski. Il a conféré la même décoration aux ministres de la guerre et de la marine, et au grand-ordon de Sainte Anne à M. Remondou et à M. Chéroux. Il a décerné la croix de Sainte-Anne avec brillants à M. Datata, directeur de cabinet des affaires étrangères, ainsi qu'à son colonel Griache, commandant Laugier et au commandant Bard.

Agapes franco-russes. Des députations composées de deux officiers supérieurs de la "Patrie" et de trois officiers de la "République" et de "Léon-Grimbert", se sont réunies à bord du "Standart" au lieu de bien vouloir faire transmettre aux officiers russes les invitations aux dîners et aux dîners données en leur honneur.

Les officiers supérieurs russes sont conviés à dîner par leurs camarades français à bord de la "Patrie".

En outre, deux dîners sont offerts aux officiers subalternes à bord de la "République" et de "Léon-Grimbert".

Enfin les premiers et seconds quartiers-maitres et les marins sont invités à des banquets organisés à leur intention sur la "Démocratie", le "Déposit-Théâtre" et l'"Ernest-Renan".

Les survivants de Crimée. Avant de regagner le "Standart", l'Empereur a passé en revue la compagnie de débarquement de la "Verité".

A l'issue de la visite impériale, une députation de six membres du Groupe Amical des survivants de l'armée d'Orient et de la Baltique, ayant à sa tête le colonel Baudot, qui soumet la charge à Malakoff, est présentée à l'Empereur. On remarquait également la présence de plusieurs médailles militaires de France, Jacques Gosse, ancien sous-officier de la garde impériale, domicilié à Oberboerg.

goureux officier, très travailleur, qu'on tient en grande estime dans les milieux compétents.

Fils d'un officier d'artillerie, il a fait sa carrière dans cette arme. En 1870, il terminait sa seconde année à Polytechnique; on le nomma sous-lieutenant et on l'envoya à la première armée des Vosges, où il prit le baptême du feu au combat de la Bourgonce, près de Saint-Dié; quelques semaines plus tard, il était blessé au première fois au combat de Saint-Loup, dans le Loiret, et une seconde fois à la bataille de Villepreux, blessures qui lui valurent, à vingt et un ans, la croix de la Légion d'honneur.

Depuis, le général de Ladébat, après avoir passé par l'Ecole de guerre, a occupé divers emplois, principalement au premier bureau de l'état-major général, bureau des opérations militaires, dont il devint le chef. Général de brigade en 1913, il a reçu les trois étoiles au mois de mars 1908, alors qu'il était déjà sous-chef du grand état-major.

DEPECHEES Télégraphiques

Pas d'assession en Angleterre. Londres, 16 août. — Orville Wright est arrivé ici aujourd'hui de New York, et ne passera que vingt-quatre heures en Angleterre. Il partira demain pour l'Allemagne.

Bien que ses aéroplanes soient terminés, les moteurs ne lui ayant pas encore été remis il ne pourra faire aucune envolée ici.

M. Wright croit que sa seule accession en Europe se fera en Allemagne. Il est possible qu'il passe encore par l'Angleterre à son retour.

Un nouveau don de M. Carnegie. Pittsburg, Pa., 16 août. — Les administrateurs de l'Institut Carnegie ont été informés, hier, que M. Andrew Carnegie avait fait don d'une somme de \$1,500,000 pour la construction d'une bibliothèque publique à Tralee, comté de Kerry, Irlande.

C'est la première fois que le célèbre maire de forges d'Amérique et aux affaires publiques de l'Irlande et la nouvelle n'a pas été sans causer quelque surprise.

Aucune condition n'a été imposée aux habitants de Tralee, par le généreux donateur.

Explosion. Cleveland, Ohio, 16 août. — Une explosion de gaz, survenue dans la matinée, a partiellement détruit le bâtiment de la Wink Moving and Storage Co., à Cleveland.

Le débris ont pris feu et pendant qu'il y avait instants le quartier entier a été menacé par l'incendie.

Dix ouvriers, sept hommes et trois jeunes filles, ont été grièvement blessés par l'explosion. Les pertes matérielles sont estimées à \$100,000.

La question crétoise. Constantinople, 16 août. — Le Grand Vizir a été informé, aujourd'hui que la Grèce avait répondu à la seconde note de la Turquie.

Dans les milieux officiels ottomans on espère que cette réponse sera satisfaisante et qu'elle mettra fin à la controverse greco-turque.

Dans l'intervalle la flotte turque est toujours ancrée à Smyrne, attendant des ordres.

Athènes, Grèce, 16 août. — Malgré les mesures prises par les puissances pour éviter un conflit on considère néanmoins la situation comme des plus graves, entre la Grèce et la Turquie. Les paysans de l'île de Crète ont été menacés et ont juré d'être prêts à la force que le pavillon grec ne soit enlevé de l'île.

Le croiseur anglais "Swiftsure" est à l'ancre dans la baie de Sule et des navires de guerre italiens et français sont en route pour les eaux crétoises.

Des dépêches parvenues aujourd'hui de La Canée annoncent que le Comité exécutif a donné sa démission et que le soulèvement des paysans est encore venu ajouter à la gravité de la situation.

Le bruit court qu'il y a eu des croiseurs français et italiens, d'un détachement d'infanterie de marine seront débarqués et que le pavillon grec sera abaissé.

Un employé du consulat grec à Salonique a été assassiné aujourd'hui.

Washington, 16 août. — M. Nagel, secrétaire du Commerce et du Travail, a déclaré ce matin que les employés relevant de ce département, qui sont au nombre de 12,000, n'auraient pas de vacances tant que leur travail ne serait pas à jour.

Il est coutume, chaque été, de donner 30 jours de vacances aux employés de l'administration, mais par suite d'un surcroît de travail dans le département du Commerce, occasionné par la nouvelle loi de tarif douanier, le secrétaire Nagel a jugé nécessaire de ne pas accorder cette faveur à son personnel.

Le nouveau cabinet vénoétien. Caracas, 16 août. — A la suite de la crise ministérielle survenue samedi à Caracas, le président Gomez a formé son nouveau cabinet comme suit:

Intérieur — M. Linares Alcantara. Affaires étrangères — Général Juan Pietri. Finances — Dr Abel Santos. Guerre — Général Regulus Olivares. Commerce — M. Rest Caratano. Travaux publics — D. J. M. Ortega Martinez. Instruction publique — Dr Maldonado.

EN CHINE. Washington, 16 août. — On attend en Chine à recevoir la visite de Théodore Roosevelt l'année prochaine. M. Roosevelt quand il était président fit part de son intention à ce sujet, à Tang Shao Yi, l'ambassadeur impérial qui est venu à Washington l'hiver dernier pour remercier le gouvernement d'avoir généreusement fait la remise de la réclamation de \$7,000,000.

Leon Ling en Chine. Hong Kong, Chine, 16 août. — Suivant un rapport mis en circulation ici aujourd'hui, la police de Hong Kong aurait été informée que Leon Ling, le meurtrier d'Elsie Sigel, avait débarqué dans ce port d'un navire marchand arrivé ces jours derniers de New York. Les mêmes rapports ajoutent que Leon Ling s'est après son arrivée est parti pour Canton.

Drame de la folie. Chicago, 16 août. — Gustav Herling, un lecteur de livres, a, dans

ETAT DE SITUATION TRIMESTRIEL DE LA "COMPAGNIE DU TELEPHONE ET TELEGRAPHE CUMBERLAND" AFFAIRES A LA NOUVELLE-ORLEANS POUR LE TRIMESTRE FINISSANT LE 30 JUIN 1909. REVENUS. Revenu brut du service des télécommunications...

LAZARD'S. Nous procédons au renouvellement de nos listes de clients pour le mois de SEPTEMBRE. Nous venons de publier nos listes de clients...

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD. Pianos achetés, réparés, accordés, polis, démontés, etc.

LE LAT LAROLA DE BERTHAN. Conserve la peau, la maintient toujours fraîche et la préserve des gerçures et des irritations.

Deux avocats mis en scène. Tacoma, Wa., 16 août. — On a tout lieu de croire que MM. T. F. Callagh, de West Seattle, et Joseph W. Sarvon, de Tacoma, N. J., ont perdu la vie en tentant l'expédition de Mount Tacoma.

Tremblement de terre. Washington, 16 août. — Une légère secousse sismique a été enregistrée ce matin à six heures par les instruments de l'Observatoire de Washington. Les vibrations ont duré pendant près d'une heure.